

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis un site internet.

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence **AVANT son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur** soit directement auprès de lui, **soit auprès de** l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être **la SACD pour la France**, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, **la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.**

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival ...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. **Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (dont financières) pour la troupe et pour la structure de représentation.**

Ceci n'est pas une recommandation, mais une **OBLIGATION**, y compris pour les troupes amateurs et les écoles.

Les droits d'auteurs sont dus même si :

- Les bénéficiaires sont pour une œuvre caritative,
- Le spectacle est gratuit ou « au chapeau » pour les spectateurs,
- Le spectacle est organisé par ou pour une école.

Merci de RESPECTER les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Généralités

Pour chacun des textes, il existe :

- Une page de présentation
- Un tableau de découpage du texte par entrée/sortie, avec nombres de répliques de chaque personnage.

Il permet :

- o de voir si un acteur peut jouer deux personnages par exemple,
- o quels sont les grands et petits rôles,
- o une meilleure gestion du planning des répétitions par séquences.

Si le texte a déjà été joué il peut y avoir en prime :

- Liste des costumes et accessoires,
- Etude des personnages,
- Une liste du décor,
- Un plan des décors,
- Une mise en scène,
- Des chorégraphies pour les extraits de musiques adéquats,
- Des photos,
- Des vidéos,
- ...

Sur demande et après déclaration à la Sacd et/ou SACEM, les documents annexes peuvent vous être adressés, mais il est toujours plus intéressant de créer votre propre univers pour la pièce.

(Ces documents ne sont pas un dû.)

PHIRATRIE

« Pièce montée » musicale et humoristique

De
Monique Delcoustal

Monique.delcoustal@laposte.net

PHRATRIE

PHRATRIE

Auteur : Monique Delcoustal
Contact : monique.delcoustal@laposte.net
Genre : Comédie déjantée, Comédie avec ou sans chansons, théâtre musical.
Public : Tous publics
Troupe : Adultes/Ados
Thème : Famille, fratrie, cohabitation, amour, copains, copines, déménagement.
Durée : 90 mn sans chansons à 120 mn avec chansons.
Personnages : 5
Homme(s) : 2
Femme(s) : 3
Distribution modulable : Oui en 3 Hommes, 2 Femmes.
Jouable par des enfants : Non
Jouable par des ados : Oui
Costumes : Contemporains mais stylés pour les femmes.
Décor : Salon aux couleurs fluo.
Niveau de langue : Intermédiaire
Représentation : 2013 (4)
Création : 2012
Annexes existantes : Oui.

Sur demande et après déclaration à la Sacd et Sacem :

- Tableau des entrées-sorties,
- Plan de décors et photos,
- Liste des décors et accessoires dont en coulisses,
- Liste des costumes et accessoires personnages,
- Extraits de chansons,
- Photos et/ou prises de vues
- Complément de mise en scène si besoin.

PHRATRIE

PHRATRIE

De

Monique Delcoustal

Présentation

Personnages

- Benjamin** [253] le frère
Homme très macho et paresseux à la recherche d'une compagne.
- Audrey** [242] la sœur
Très « blonde » dans son comportement ; « chasseuse » d'hommes.
- Colette** [156] la mère (*)
Femme d'un certain âge lucide et sarcastique.
- Stanislas** [171] le copain de **Benjamin**
Grand séducteur qui cache sa sensibilité.
- Diane** [138] la copine d'**Audrey**
Pin-up qui prend la vie comme elle vient, et avec humour.

Résumé

Il y a la fratrie (avec un « f ») : **Audrey** et **Benjamin**, en colocation par nécessité, et qui veulent y mettre fin. Sans se concerter, ils ont déjà tout prévu, chacun de leur côté, et font appel à leur meilleur ami respectif **Diane** et **Stanislas** pour les aider à l'annoncer à l'autre.

Il y a la seconde phratrie (avec « ph ») composée du clan des femmes et du clan des hommes, chacun critiquant l'autre partie.

Il y a aussi la mère, **Colette**, qui débarque à l'improviste.

Quand le verbe déménager se conjugue à tous les sujets, cela donne une comédie burlesque et un feu d'artifice d'éclats de rires.

() Personnage modulable en « père » éventuellement.*

[] Nombre de répliques par personnage approximativement.

PHRATRIE

Acte I Benjamin, Audrey.

Scène 1 : L'accident

- Benjamin** Ah te voilà enfin sœurlette ! Je savais que tu mettrais du temps pour faire les magasins, mais là, tu exagères ! Partie à 14h, tu rentres à 18h ! Et en plus les mains vides ! Tu n'étais pas censée faire les courses pour remplir le frigo ?
- Audrey** Quel accueil ! Ça donne envie de revenir à la maison !
- Benjamin** Tu oublies que Roméo vient manger ce soir.
- Audrey** Moi oublier ? Je ne risque pas ; tu es un vrai coucou suisse ; tu le répètes toutes les heures ! Il vient manger, Il vient manger ...! (*Avec mouvement de cou*). Toi et ton Roméo ! Et si tu pouvais l'appeler par son vrai prénom : Stanislas.
- Benjamin** Hé, je l'ai toujours appelé Roméo ; tout le monde l'appelle Roméo d'ailleurs !
- Audrey** Mais ça allait quand vous étiez gamins, entre potes de foot, mais maintenant vous êtes adultes. Enfin ! C'est vrai que je me pose la question des fois, vu votre comportement !
- Benjamin** Ne te la ramènes pas trop !
- Audrey** Faudrait savoir si tu veux que je me ramène ou non !
- Benjamin** Allez files à la cuisine ; on ne sera jamais prêt à temps sinon.
- Audrey** On ? Parce que tu comptes m'aider ? Attends je t'enregistre. (*Elle prend son téléphone dans son sac*).
- Benjamin** Tu le fais exprès ou quoi ? Tu comptes réveiller ?
- Audrey** Holà frérot tu te calmes et tu t'assois ! On a cinq minutes quand même ! Et j'ai deux informations pour toi !
- Benjamin** Sans blague ! Tu serais vraiment capable de te limiter à deux phrases ? Je demande à voir !
- Audrey** Laquelle tu veux d'abord ? La bonne ou la mauvaise ?
- Benjamin** Commence par la mauvaise.
- Audrey** Non, il vaut mieux que je commence par la bonne.
- Benjamin** Toujours à faire l'inverse de ce que je demande ! Ah ces bonnes femmes !

PHRATRIE

- Audrey** La bonne nouvelle c'est que sur la voiture neuve que tu as eu la gentillesse de me prêter pour que j'aie à faire les courses : et bien figures-toi ... que l'airbag fonctionne merveilleusement bien.
- Benjamin** (*hurlant*) Hein !
- Audrey** Cette technologie est vraiment très au point !
- Benjamin** Mais alors c'est quoi la mauvaise nouvelle ?
- Audrey** La voiture est à la casse.
- Benjamin** Arghhhhh ! C'est pas vrai ! Mais c'est pas vrai !
- Audrey** Si, si c'est vrai, je ne mens jamais ! Tu me connais !
- Benjamin** Ah ça, pour te connaître, oui je te connais !
- Audrey** Rassures-toi je n'ai rien ; la voiture est fichue soit, mais moi je me porte comme un charme !
- Benjamin** C'est l'inverse que j'aurais préféré ! (*en aparté*)
- Audrey** Tu dis ?
- Benjamin** C'est l'inverse qui m'aurait accablé !
- Audrey** Tu es mignon frérot ! Mais ne t'inquiètes pas, je vais m'occuper des déclarations d'accidents auprès de l'assurance... j'ai l'habitude !
- Benjamin** Tu m'étonnes ! Un accident tous les trois mois !
- Audrey** Tu ne me demandes pas ce qui est arrivé ?
- Benjamin** Je lirais la déclaration !
- Audrey** Alors je m'y mets tout de suite !
- Benjamin** Moi je vais boire pour oublier !

Benjamin décapsule une bière, se vautre dans le fauteuil et prend la télécommande.

Audrey Benji, n'allume pas la télé sinon je ne vais pas m'entendre réfléchir !

Benjamin écarte les bras dans un geste d'impuissance et finalement repose la télécommande.

Benjamin Tu as encore quelque chose à me dire avant que la saison de football commence ?

Audrey Oui !

PHRATRIE

- Benjamin** Pourquoi je ne suis pas plus étonné que ça ?
- Audrey** Devine avec qui je suis tombée nez à nez tout à l'heure !
- Benjamin** Avec un arbre !
- Audrey** Mais non, que tu es bête ! Enfin, ... si c'est vrai Mais non, ce n'est pas de ça dont je parle !
- Benjamin** Alors je ne sais pas !
- Audrey** Patricia, tu sais, celle qui te kiffait à l'université.
- Benjamin** Mais Audrey, toutes les filles me kiffaient ! Pourquoi je parle au passé moi ?
- Audrey** Tu te rends compte ; je ne l'avais pas revue depuis cinq ans !
- Benjamin** Et elle t'a reconnue facilement ! Tu m'étonnes !
- Audrey** En fait, elle a reconnu mon vieux manteau !
- Benjamin** Ma pauvre !
- Audrey** Elle, par contre, avait un superbe manteau en cuir !
- Benjamin** Elle ne s'est pas encore aperçue que ça ne servait à rien d'enlever la peau d'une vache pour la remettre sur une autre ?
- Audrey** (*reste dubitative un instant*) Tiens, écoute mon courrier de réclamation à l'assurance : Madame ou Monsieur ou peut-être Mademoiselle, ah non, c'est vrai ça n'existe plus ; je vous témoigne mon grand mécontentement car vous mettez tellement de temps à me rembourser mes accidents que c'est toujours avec celui d'avant que je paie les dégâts de celui d'après. Vous avouerez que ce n'est vraiment pas sérieux de votre part ! Signé : Moi.
- Benjamin** J'aimerais beaucoup voir la tête de celui qui va recevoir ta lettre !
- Audrey** Et hop, maintenant la déclaration. Je suis top hein ? Qu'est-ce que tu ferais sans moi !

Elle se penche au-dessus du bureau pour écrire et ne regarde plus son frère.

Il prend deux bières dans la glacière située à côté du canapé.

- Benjamin** Two beer or not two beer, that is the pression. (*Levant sa bière devant lui*) Oh toi ! Divinité !
- Audrey** (*Sans lever le nez de son bureau*) Je n'en demandais pas tant !
- Benjamin** Je t'aime vraiment beaucoup (*Moue amoureuse à sa bouteille*)

PHRATRIE

Audrey *(Ne regardant toujours pas son frère)* Moi aussi fréro! moi aussi !

Benjamin *(Déclamant)* Je ne pourrais jamais oh grand jamais vivre sans toi !
Il boit.

Audrey C'est trop gentil ! Mais dis-moi, c'est toi ou la bière qui parle ?

Benjamin C'est moi... Qui parle à MA bière !

Audrey *le regarde longuement et sort côté chambre.*

Benjamin Tu vas où ?

Audrey Aux toilettes.

On l'entend chantonner : « Il en faut peu, pour être heureux »

Benjamin Et bien ça te met de bonne humeur !

** Chanson musicale de Disney « il en faut peu pour être heureux » Benjamin danse, met deux chapeaux l'un dans l'autre, renverse de la bière sur la déclaration d'assurance, effeuille une fleur.*

PHRATRIE

Acte I *Benjamin, Audrey.*

Scène 2 : Sa lessive

Audrey revient très satisfaite.

Benjamin Tu rayonnes !

Audrey Tu sais que la porte de garage est ouverte ?

Benjamin Hein ? On n'a pas de garage !

Audrey Tu as le cerveau qui montre le bout de son nez !

Benjamin réalisant où sa sœur regarde, se lève et remonte sa braguette.

Benjamin Ah ! J'espère que tu n'as pas aperçu ma super Cadillac de luxe !

Audrey Non, juste une vieille Volkswagen rose avec deux pneus crevés !

Benjamin Sympa !

Audrey Je t'ai dit que je ne mentais jamais !

Benjamin Alors tu ne peux pas nier que je suis beau ! Regarde donc !

* Chanson musicale « J'suis beau » de PZK. Il prend les poses d'un bodybuilder.

Audrey Une seule chose pourra me faire dire que tu es beau.

Benjamin Quoi donc ?

Audrey L'obscurité !

Benjamin Allez ! Comment tu appelles un homme comme moi : sensible, intelligent et beau ?

Audrey Une rumeur !

Benjamin La barbe !

Audrey Au fait pour le linge ...

Benjamin Je l'ai mis à sécher sur l'étendage comme tu me l'avais demandé.

Audrey Et...tu n'as rien remarqué ?

Benjamin Je trouve que la machine à laver essore drôlement bien parce que le linge était déjà sec quand je l'ai sorti. Par contre elle ne lave pas terrible, le linge sent mauvais ou alors ...

Audrey Ou alors ?

Benjamin Tu as oublié de mettre la lessive !

Audrey Non, j'ai juste oublié de mettre le lave-linge en marche.

PHRATRIE

- Benjamin** Non ?
- Audrey** Si !
- Benjamin** Donc j'ai mis à sécher du linge qui n'était même pas lavé ?
- Audrey** Je ne te le fait pas dire !
- Benjamin** Mais ça veut dire que mon maillot de foot n'est pas propre pour demain ?
- Audrey** Je compatis !
- Benjamin** Bon alors vas-y !
- Audrey** C'est ton tour de t'occuper de la machine à laver. En plus c'est ton linge !
- Benjamin** Ce n'est pas une raison !
- Audrey** Si tu veux qu'on te lave gratuitement ton linge, maries-toi !
- Benjamin** Bon ça va j'y vais !
- Benjamin** *sort.*

Pendant son absence, Audrey fait des nœuds aux vêtements qui traînent.

Elle enlève les piles de la télécommande.

- Benjamin** *(off)* Quel cycle j'utilise pour la machine ?
- Audrey** Ça dépend, qu'est-ce qui est écrit sur ton maillot ?
- Benjamin** *(off)* PSG.
- Audrey** Sur l'étiquette, nigaud !
- Benjamin** *(off)* 40% laine, 55% coton mais à quoi correspondent les 5% restants ?
- Audrey** Ça doit être ce qui rétrécit au lavage !

Audrey boit la bière et la termine sur les répliques qui suivent.

- Benjamin** *(off)* Pourquoi tu as mélangé mon linge ? J'avais trié en deux tas !
- Audrey** Tu parles d'un tri ; d'un côté c'était « dégueulasse » et de l'autre « vraiment immettable » !
- Benjamin** *(off)* Elle est où la vizirette ?

PHRATRIE

Audrey Tu comptes enfile ton linge dedans ? Pas besoin de boule de dosage tu mets la lessive dans le compartiment !

Benjamin (*off*) Et je mets quoi comme lessive ?

Audrey Tu mets du dentifrice.

Benjamin (*off*) Du dentifrice ?

Audrey Oui parce que le dentifrice rafraîchit la laine et renforce les mailles !

Benjamin (*off*) N'importe quoi ! Bon, il est où le baril de lessive ?

Audrey Ça doit faire 5 ans que tu n'as pas lancé de machine toi, maintenant la lessive est en tablettes, liquide, gel, pastilles ou uni-doses ! Tu as le choix !

Benjamin (*off*) Alors quel cycle ?

Audrey Ça dépend, tu veux que ton maillot soit bien essoré après avoir été lavé ? Si tu as la peau sensible tu prends l'option « rinçage plus », sinon tu peux aussi...

Benjamin (*off*) Abrège !

Audrey Mais tu me pompes l'air !

Benjamin (*off*) Qu'est-ce que tu dis ?

Audrey (*voix normale*) Mets sur 40°

Benjamin (*off*) Mais quoi enfin ? Articule !

Audrey (*voix forte*) Mets sur 60°.

Benjamin (*off*) Parles plus fort bon sang !

Audrey (*voix extra forte*) Mets sur 90°. (*En aparté*) Il va pouvoir s'en faire une chaussette de son maillot de foot !

Audrey finit la bière avant que Benjamin revienne.

Benjamin Tu vois ce n'était pas compliqué de me donner UNE seule indication !

Audrey Ce n'est pas ma faute si tu n'es qu'un bon à rien capable de deux choses uniquement : causer et dormir !

Benjamin C'est sans doute vrai, mais contrairement à toi je ne fais pas CES deux choses en même temps !

Audrey Et puis tu vas arrêter d'étaler toutes tes affaires partout ! J'ai besoin d'un espace vital plus grand !

PHRATRIE

Benjamin Tu as raison, on va faire agrandir la cuisine !

Audrey Tu es... Fatigant !

Benjamin Et on rajoutera une grande fenêtre... C'est vrai, quoi, les femmes aussi ont le droit d'avoir leur point de vue.

Audrey Tu connais la différence entre toi et une grenouille ? C'est GRE !

Benjamin Tu sais que ton cerveau est divisé en quatre : une partie pour chaque bouton de cuisinière !

Audrey Et toi, tu sais pourquoi je préférerais avoir une boîte de Canigou comme frère plutôt que toi ? Dans le Canigou, au moins, on trouve de la cervelle et du cœur !

Audrey *part.*

Benjamin Tu vas où ?

Audrey Aux toilettes.

Benjamin Encore ?

*On l'entend chantonner. * Chanson musicale « il en faut peu pour être heureux ».*

Benjamin Ma bière ! Vide !

Il lance un regard mauvais en direction de la porte puis réfléchit en regardant autour de lui.

Il prend le sac à main de sa sœur, qu'il vide et en retire son téléphone portable.

Benjamin Ma petite mère, tu vas avoir une drôle de surprise. Et hop ! Tous les contacts effacés. Oh, comme c'est dommage !

PHRATRIE

Acte I Benjamin, Audrey.

Scène 3 : Et Dieu ?

Benjamin constate que la télécommande ne fonctionne plus.

Audrey revient avec un miroir à la main et se regarde sous toutes les coutures.

Audrey Tu ne trouves pas que j'ai un peu grossi?

Benjamin Si.

Audrey Ce n'est pas la réponse que j'attendais !

Benjamin Mais, moi aussi je dis toujours la vérité ! Et si tu veux maigrir, démaquilles-toi !... Et laisse le miroir tranquille ! Lui au moins il réfléchit !

Audrey Qu'est-ce que tu préfères ? Ma beauté ou mon intelligence ?

Benjamin Ton sens de l'humour !

Audrey Dieu a créé la femme belle et intelligente, que tu le veuilles ou non !

Benjamin D'accord, je te l'accorde ; tu es belle ! Mais comment le bon Dieu a-t-il pu te faire aussi belle et aussi stupide à la fois ?

Audrey C'est sans doute qu'il nous a faite belles pour attirer les hommes et assez stupides pour qu'on vous garde !

Benjamin En attendant, il a créé l'homme avant la femme !

Audrey Normal ! Il avait besoin d'un brouillon avant de faire un chef d'œuvre !

Benjamin Non mais eh !

Audrey Quand il a vu l'homme il s'est dit : « Je peux faire beaucoup mieux » !

Benjamin Alors
femme ?

Audrey Que !

Benjamin En !

Audrey Ah ?

Benjamin Première
..... !

Audrey Oh ! Toi !

Benjamin Même
.....

PHRATRIE

Audrey Tu

Benjamin

D'ailleurs,.....
.....!

Audrey le regarde longuement et part.

Benjamin Attends, tu vas où encore ?

Audrey Je vais aux toilettes !

Audrey se lève et s'éclipse ; on l'entend chantonner.

Benjamin Cette

.....
.....
.....
.....
..... ?

Audrey (off) Non, !

Benjamin Et ?

Audrey (off) Je

Benjamin C'est

.....
.....
.....
.....
.....!

Audrey revient

Audrey C'est !

PHRATRIE

* Danse sirtakis style « bagarre » sur extrait de musique de Zorba le Grec.

Audrey s'échappe dans le couloir, poursuivie par Benjamin.

Il revient et boit.

Benjamin Elle s'est enfermée dans sa chambre !

Audrey (off) Na, na, na, na, na, tu m'auras pas !

Benjamin C'est qu'elle court vite !

Audrey (off) Je me suis pas ?

Benjamin range la glacière dans la cuisine, voit le bazar et commence à ranger.

Benjamin Et Roméo qui va arriver !

PHRATRIE

Acte I Benjamin, Audrey, Colette

Scène 4 : Maman

Benjamin ramasse ses vêtements éparpillés de part et d'autres.

Il se rend compte que sa sœur y a fait des nœuds et les shoote dans la poubelle du bureau.

Benjamin But !

Sonnerie de la porte d'entrée.

Benjamin C'est ouvert !

Colette entre.

Benjamin Maman !

Colette Quel accueil ! Cache ta joie mon fils !

Benjamin Mais ...Maman ...

Colette Oui, tu l'as déjà dit.

Benjamin Maman

Colette Je le sais que je suis ta mère (*Elle lui tapote la joue*). Tu crois que j'ai Alzheimer ou tu es atteint du syndrome du perroquet ?

Benjamin Audrey me traite de coucou, toi de perroquet : vous aimez bien m'affubler de noms d'oiseaux !

Colette Oui mon petit canari.

Benjamin Et elle remet ça ! Mais qu'est-ce qu'il y a sous ton grand chapeau ?

* *Chanson musicale « Tata yoyo » d'Annie Cordy.*

Audrey sort de sa chambre.

Audrey Maman c'est toi ?

Colette Je connaissais l'histoire de la mère qui ne reconnaît pas ses enfants, mais pas celle des enfants qui ne reconnaissent pas leur mère !

Benjamin Mais ! Maman ! On ne t'attendait pas ce soir.

Audrey Ni un autre jour d'ailleurs !

Colette Ce qui fait toujours plaisir à entendre !

Audrey Non, ce n'est pas ce que j'ai voulu dire.

Colette Pourtant tu l'as dit et je l'ai bien entendu.

PHRATRIE

- Audrey** Bonjour maman. *(Elle lui fait la bise)*
- Colette** Ah enfin !
- Benjamin** Salut m'man ! *(Il l'embrasse)*
- Colette** Là, je te reconnais !
- Benjamin** C'est que tu m'as surpris, tu n'as pas prévenu...
- Audrey** Du tout, du tout !
- Colette** Et pour cause ! Vous ne répondez jamais au téléphone !
- Audrey** Tu sais bien que quand je suis dans la cuisine, avec la hotte, je n'entends rien.
- Benjamin** Comme si tu passais ta vie dans la cuisine !
- Audrey** Evidemment toi, avec tes jeux vidéo, tu ne risques pas d'entendre la plus petite des sonneries !
- Colette les prend dans ses bras.*
- Colette** Ah, mes petits loulous, toujours à vous chamailler !
- Audrey** Bon, maman, on n'a plus dix ans !
- Benjamin** C'est sûr, y'a pas photo ; tu les as largement dépassé !
- Audrey** Benji tu m'énerves !
- Benjamin** Alors touches plus à ma brosse à dent !
- Colette** Et si tu allais chercher mes valises dans le hall ?
- Benj/Audrey** Quoi ?
- Audrey** Tu comptes rester dormir ?
- Colette** Evidemment ! Je n'ai pas fait 250 km pour repartir après un petit bisou !
- Benjamin** Dormir ici ?
- Colette** Evidemment : bis ! Je suis venue vous voir ce n'est pas pour aller à l'hôtel !
- Audrey** C'est que ... tu aurais dû prévenir.
- Colette** Je vous ai envoyé deux lettres en un mois mais aucune réponse.
- Benjamin** C'est Audrey qui s'occupe du courrier....
- Audrey** Il n'y a pas eu une grève de la poste récemment ?
- Colette** Non, c'était la SNCF.
- Audrey** Ah ? Alors celle de la poste ne devrait pas tarder.
- Benjamin** Et comment tu as fait pour venir s'il n'y a pas de trains ?
- Colette** La grève est finie.

PHRATRIE

Benjamin Ah ! Ça explique tout.

Colette Il y a 40 ans, on nous présentait le TGV ; grande invention qui permettait aux voyageurs d'arriver plus vite en retard.

Audrey Hey, Benji ! Tu te souviens de la chanson du petit train ?

* Extrait *Chanson musicale « Tchou Tchou le p'tit train » de Dorothee.*

Colette Toutes les grèves ont une fin mais les retards sont sans fin. Je t'ai déjà dit de ne pas compter sur l'administration mon petit.

Audrey Mfff ! J'adore quand tu l'appelles « mon petit », ce grand dadais !

Benjamin Oh, toiL'autruche ... toujours à te pavaner !

Colette *les prend dans ses bras.*

Colette Allez, allez, du calme les enfants.

Le frère et la sœur soupirent d'un air entendu, mine dépitée vers le public.

Audrey La prochaine fois, tu essayeras d'attendre qu'on te réponde ?

Benjamin Ouais, franchement, ce sera mieux....Pour qu'on se sauve....S'organise.

Colette Oh, mais aucun soucis.

Audrey Super.

Benjamin Je dirais même plus ; super !

Colette Vous allez voir ce que j'ai acheté !

Audrey Un nouveau chapeau ?

Benjamin Une valise moins grande ?

Colette Allez, fermez les yeux.

Benj/Audrey Mais maman...

Colette Et on ne triche pas !

Ils ferment les yeux en soupirant.

Colette *prend quelque chose dans son sac.*

Colette Et voilà !

Audrey Un téléphone portable ?

Benjamin Fait voir.

Colette On va pouvoir correspondre pas sms !

Benjamin Tu sais écrire des sms toi ?

Colette Me prendrais-tu pour une idiote ?

PHRATRIE

- Audrey** Maman était sténo-dactylo je te rappelle !
- Benjamin** Mouis, y'a un bail !
- Colette** Le plus difficile pour moi, c'est de faire exprès des fautes d'orthographe.
J'ai les poils qui se hérissent à chaque fois !
- Benjamin** Eh bien, ça ne doit pas être très joli à voir !
- Audrey** Benji ! C'est maman !
- Benjamin** Et alors ? Justement, c'est encore pire de l'imaginer.
- Audrey** Mais tu ne respectes rien, toi, même pas ta mère !
- Colette** *essaie de les reprendre dans ses bras.*
- Colette** Mes chéris....
- Benj/Audrey** Ah non ! Tu nous lâches ! S'il te plaît !
- Colette** Et je vais suivre une formation internet.
- Benjamin** Pourquoi ? Tu connais déjà les traitements de texte, tu ne travaillais plus sur machines à écrire depuis belle lurette !
- Colette** Pour sûr, mais c'est pour apprendre à me servir d'une webcam !
- Audrey** Quelle bonne idée ! *(Tout en pensant le contraire)*
- Benjamin** Mais ... les mails c'était déjà très bien tu sais !
- Colette** Sauf que, eux aussi, ils restent sans réponse !
- Audrey** Les mystères de l'informatique....
- Benjamin** Tu envoyais bien une demande de récépissé de réponse comme je t'ai appris ?
- Colette** Oui. Mais il paraît que le destinataire n'est pas obligé de cliquer sur « oui ».
- Benjamin** Non ?
- Colette** Et CE, même s'il reçoit bien le message.
- Benjamin** C'est possible ?
- Colette** Ainsi l'expéditeur ne sait pas que son message a bien été reçu et le destinataire n'est pas obligé de répondre. *(Regard très noir)*
- Benjamin** C'est dingue comme l'informatique évolue vite ! Tu savais Audrey ?
- Audrey** Oh, moi tu sais, les boutons ... Je laisse ça aux grands boutonneux de ton espèce !
- Colette** Très drôle ! Les boutons du clavier et les boutons du visage...
- Benjamin** Vraiment très drôle ! Ah, Ah, Ah, Je m'esclaffe !

PHRATRIE

- Audrey** Mais du coup, tu vas manger avec nous ce soir ?
- Benjamin** Youpi ! (*faussement joyeux*)
- Colette** J'y compte bien !
- Audrey** C'est que, vois-tu, nous....
- Benjamin** Nous avons des invités.
- Colette** Les amis de mes enfants sont mes amis, pas de soucis, je saurais me tenir !
- Audrey** De toute façon tu en connais un, c'est Stanislas.
- Benjamin** Roméo !
- Colette** Ton copain de foot ?
- Benjamin** Oui, et cette fois on joue dans la même catégorie : les vétérans !
- Audrey** Ce pauvre VIEUX Benji !
- Benjamin** Au fait, c'est super, tu vas faire la cuisine m'man !
- Colette** Aurais-je perçu dans ta voix un brin d'intérêt soudain pour ma visite ?
- Benjamin** Tu es la meilleure cuisinière que je connaisse.
- Colette** C'est bon de te retrouver.
- Benjamin** Dommage que tu n'aies pas réussi à enseigner ton savoir-faire à ta fille !
- Audrey** Oh l'autre ! Il squatte mon appartement depuis trois ans et il se plaint !
- Benjamin** Tu étais bien contente que je t'aide à payer ton loyer.
- Colette** Oulla ! Stop ! S'il y a du monde à manger ce soir, il serait grand temps de préparer le dîner. Allez hop !
- Audrey** Bon, d'accord, on réglera ce problème « un peu » plus tard. Viens maman, on va descendre à la supérette du coin, je n'ai pas pu faire les courses, j'ai eu un ...empêchement.
- Benjamin** Oui, un em-pêche-ment. (*Frappe le poing dans sa main sur le mot « pêche »*).
- Colette** A peine arrivée, déjà repartie ! Tournicoti, tournicoton !
- Colette et Audrey sortent, pendant que Benjamin récupère les valises.*
- Il ramène par trois fois deux valises.*
- Benjamin** Mais c'est pas vrai. Elle déménage ou quoi ? Et ... comment elle a fait pour porter tout ça ?

PHRATRIE

Acte II Benjamin, Stanislas

Scène 5 : Généralités

Benjamin s'amuse à faire du saute-mouton au-dessus des valises.

Benjamin Ouais !

Sonnerie de porte d'entrée. Benjamin fait entrer Stanislas.

Celui-ci porte un bouquet de fleurs et un journal.

Benjamin Hey mec !

Stanislas Yo man! Ça gaze !

Benjamin Pas mal ! Et toi ?

Stanislas Trop pas ! Mais ça ira mieux dans 5 minutes !

Benjamin Tu offres quoi ? Les fleurs ou le journal ?

Stanislas Je te donne tout, tu t'en débrouilles !

Benjamin Celles-là je me les garde. *(En enlevant deux roses du bouquet qu'il pose sur la table basse)*

Benjamin jette le bouquet dans la poubelle sous le bureau.

Stanislas Ta frangine est là ?

Benjamin Elle est partie faire les courses.

Stanislas A cette heure-ci ?

Benjamin M'en parles-pas ! En plus ma mère vient d'arriver.

Stanislas Ta mère ? Mais, elle est au courant ?

Benjamin Non, justement, à croire qu'elle a senti quelque chose.

Stanislas Ce soir en plus ? LE soir où tu dois annoncer à ta frangine que tu la quittes ?

Benjamin Tu as une façon de dire la chose... Fais gaffe.

Stanislas Et comment veux-tu que j'en parle ? Le soir où tu vas annoncer à ta sœur que tu souhaites mettre un terme à votre contrat de colocation pour en prendre un autre avec ton meilleur pote parce que tu ne supportes plus l'hystérie des filles ?

Benjamin Effectivement dit comme cela !

Stanislas D'un autre côté, je suis content de revoir ta mère, elle m'a beaucoup aidé quand j'étais jeune, je l'aime bien.

Benjamin J'espère qu'elle va rester en dehors de tout ça.

PHRATRIE

Stanislas Tu crois encore au Père Noël ! Colette ne pas se mêler des affaires des autres, et de celles de ses enfants en particulier ?

Benjamin C'est sûr, elle est tellement contente qu'on vive ensemble Audrey et moi, tu parles, un voyage ou un coup de fil, et hop, elle a les deux pour le même prix.

Stanislas Bon, on va en discuter,
mais

Benjamin V.....
.....

Stanislas

Benjamin

.....

Benjamin
.....
.....

Stanislas .

Benjamin

Stanislas!

Benjamin!

Stanislas et **Benjamin** s'esclaffent.

Stanislas
.....
.....

Benjamin

Stanislas?

Benjamin !

Stanislas ?

Benjamin

Stanislas Vint Diou ! Ces gonzesses ! Si on les avait pas...

Benjamin ...faudrait les inventer

Ensemble rien que pour le plaisir..... De les enquiquiner !

Stanislas Des fois je me demande à quoi servent les femmes ?

PHRATRIE

BenjaminA faire d'autres femmes ? Pour que l'on puisse en prendre une plus jeune !

* *Chanson musicale en duo : « Vous les femmes » de Julio Iglesias (avec les roses).*

Stanislas C'est vrai que, quand on est célibataire, on aime bien les prendre DANS nos bras !

Benjamin Ouais ! Mais après tu les as SUR les bras, et ensuite constamment SUR le dos !

Stanislas A qui le dis-tu ! Sinon, elle est toujours aussi folasse ?

Benjamin M'en parles-pas ! Hier on regardait un film policier qui traitait de l'euthanasie.

Stanislas Ah oui, quand les médecins aident les malades à mourir ! D'ailleurs je n'ai jamais compris pourquoi ils stérilisent l'aiguille qui sert à l'euthanasie ! Le malade va mourir dans les secondes qui suivent, il s'en fout de choper une maladie !

Benjamin C'est vrai ça ! Enfin bref ! Quand j'ai vu le mec à la télé dans l'état qu'il était ! J'ai dit à ma sœur : « Si un jour je suis comme lui, dans un état végétatif, dépendant d'une machine et alimenté par le liquide d'une bouteille ; débranches les appareils qui me retiennent à la vie : j'veux pas finir comme ça ! »

Stanislas Et alors ? Qu'est-ce qu'elle t'a répondu ?

Benjamin Elle m'a regardé fixement ! Et elle m'a dit : « Te voilà affalé dans le canapé dans un état végétatif, dépendant d'une machine cette foutue télé et alimenté par le liquide d'une bouteille de bière ! Je n'hésite pas une seconde ! » Elle m'a piqué ma bière et a éteint la télé ! Quelle c.....
(Fait tomber la bouteille de bière en même temps)

Stanislas Y'a rien de pire qu'une femme !

Benjamin SiDeux femmes ! J'en ai deux à supporter ma mère et ma sœur.

Stanislas Et si tu étais marié, ce serait ta femme et ta belle-mère.

Benjamin Oh, le mariage, ce n'est pas la mer à boire, mais la belle-mère à avaler surtout !

Stanislas Bon, tu as bien réfléchi ; tu es sûr de toi ?

Benjamin A 100 pour 100 ! Je n'en peux plus de ses accidents de voitures à répétition.

PHRATRIE

- Stanislas** Surtout quand ce n'est pas la sienne !
- Benjamin** Et sa bêtise !!! L'autre jour elle a encore fait sauter le disjoncteur.
- Stanislas** Elle a encore tout branché en même temps dans la cuisine ? Lave-vaisselle, hotte aspirante, micro-onde, four électrique, batteur et robot multifonctions.
- Benjamin** Cette fois-ci c'était dans la salle de bain : machine à laver, sèche-linge, lisseur, chauffage électrique et appareil à épilation !
- Stanislas** Faudrait peut-être penser à augmenter les kilowatts du compteur !
- Benjamin** Trop tard, je me tire ! Je t'ai raconté le coup de la porte d'entrée ?
- Stanislas** Oui, quand elle s'était enfermée à double tour en laissant la clef dans la serrure et qu'elle faisait brûler le dîner !
- Benjamin** Et moi, en rentrant du boulot, ne pouvant pas entrer et sentant la fumée, j'ai paniqué ...
- Stanislas** ... Et appelé les pompiers qui ont défoncés la porte !
- Benjamin** Tu vois, je ne peux pas rester ! Elle va me rendre dingue !
- Stanislas** Et comme tu l'es déjà un peu, il vaut mieux préserver ce qui reste !
- Benjamin** *essaye à nouveau de joindre sa sœur.*
- Benjamin** Ah, crotte de flûte, encore au téléphone ! Sûrement avec sa super copine.
- Stanislas** Laquelle ?
- Benjamin** Je ne me rappelle jamais de son prénom... C'est celui d'une déesse je crois, mais je ne sais plus laquelle.
- Stanislas** Une déesse ? Y'en a un paquet !
- Benjamin** Elles se sont rencontrées à une réunion de lingerie fine, ça doit être la déesse de l'amour...
- Stanislas** Athéna ?
- Benjamin** Non, ça c'est une marque de slip pour homme !
- Stanislas** Ah, ah, ah, oui, je sais, comme tu as parlé de lingerie ...
- Benjamin** T'es con !
- Stanislas** De toute façon, Athéna, c'est la déesse de la guerre. Bon voyons, la déesse de l'amour c'est Aphrodite.
- Benjamin** Tu vois une fille avec un prénom pareil, toi ?
- Stanislas** Vénus ?

PHRATRIE

- Benjamin** Non, ce n'est pas ça non plus. Je m'en serais souvenu.
- Stanislas** Alors on ne saura jamais.
- Benjamin** Si, tu vas la rencontrer ce soir. Audrey l'a invité.
- Stanislas** Mais c'est embêtant, vous allez la mêler à vos histoires de famille !
- Benjamin** Elle la consolera de mon départ ! De toute façon je n'ai pas pu faire autrement ; quand je lui ai dit que je t'invitais à manger, elle m'a imposé sa copine sinon c'était nient !
- Stanislas** Et comme il est urgent qu'on lui dise que notre dossier de colocation a été sélectionné.
- Benjamin** N'empêche, je n'en reviens pas ! Un appart tout neuf dans le nouveau complexe immobilier « Les Cops » et avec mon meilleur pote !
- Stanislas** Moi, ce qui m'étonne le plus, c'est les innovations. Déjà il fallait y penser au concept d'appartements binômes entre copains !
- Benjamin** Et oser faire un immeuble pour les hommes et un pour les femmes, à une époque où la mixité est de mise !
- Stanislas** Par contre le nom est limite tendancieux : MACE ...
- Benjamin** Après les maisons d'accueil pour personnes âgées, il existe enfin les Maisons d'Accueil pour Célibataires Endurcis ! M. A. C. E.
- Stanislas** Tu sais qu'on n'emménagera pas avant trois mois.
- Benjamin** Oui, mon calvaire n'est pas fini, c'est sympa de me le rappeler !

Acte II **Benjamin, Stanislas**



Scène 6 : L'apéro

Stanislas Dis-donc, tu te souviens des conjonctions de coordination. ?

Benjamin Pfff ! Voyonsmais où et donc or ni car ?

Stanislas Non, c'est : Mais où est donc mon Ricard ?

Benjamin M'étonnes pas de toi !

Stanislas Hey ? C'est bien l'heure de l'apéro non ?

Benjamin attrape des verres, la bouteille de Ricard (vide) et un pichet (vide).

Benjamin J'ai lu un truc terrible sur les méfaits de l'alcool !

Stanislas Et alors ?

Benjamin Du coup, j'ai décidé d'arrêter ... de lire !

Stanislas Bonne idée !

Benjamin Ah ! Le pichet est vide !

Stanislas J'y vais. Heu tu veux de l'eau chaude ou de l'eau froide ?

Benjamin Ben, de l'eau froide ; c'est pour boire !

Stanislas s'éclipse en cuisine.

Benjamin Vide aussi ? Je vais aller chercher la bouteille que j'ai planquée dans ma chambre.

Benjamin va dans sa chambre.

PHRATRIE

Acte II **Audrey, Diane.**

Scène 7 : Ces hommes !

Entrée d'**Audrey** et **Diane** avec des paniers de courses (gâteau apéritif, cacahuètes fraîches, boissons, alcool, ...).

Elles posent les paniers sur le fauteuil ou canapé et les videront pendant la scène.

Audrey pose ses clefs d'appartement sur le bureau.

Diane Tu te rends compte qu'il m'a traité de « femme facile ».

Audrey Non ? Et que lui as-tu répondu ?

Diane Que j'étais simplement une femme qui avait la même morale et les mêmes besoins charnels qu'un homme, tiens !

Audrey C'est vrai quoi, non mais sans blague !

Diane Evidemment il m'a lancé un chapelet d'adjectifs d'une grossièreté !

Audrey Il était gonflé le mec ! C'est lui qui t'avais allumé !

Diane Les hommes c'est comme les brioches ! Au bout d'un moment ça commence à gonfler ...dans tous les sens du terme ! (*mains qui s'écartent pour remonter vers le cou*)

Audrey Tu connais la différence entre un sapin et un homme ?

Diane Ils ont la même position ? (*mime un sapin*) Les bras ballants ?

Audrey Ce n'est pas faux. En fait un sapin est un conifère, et l'homme il est con mais il n'y a rien à faire !

Diane Malheureusement ! Tu veux que je te dise, la vraie pollution c'est la connerie humaine !

Elle pose le sachet de cacahuètes fraîches sur la table basse.

Audrey Alors on n'est pas près de la faire disparaître de la terre ! Et puis les hommes c'est comme les maths ; pour les aimer il faut déjà les comprendre !!!

Diane Il n'y a que les femmes qui sachent aimer ! Les hommes n'y connaissent rien.

Audrey Ah, non, rien du tout !

Diane Ils sont méchants, même si on dit qu'il y a un fond de gentillesse en eux. Mais où ...?

PHRATRIE

- Audrey** De toute façon, les mecs c'est comme les champignons : on les cherche, on les trouve, et ... ils nous empoisonnent.
- Diane** Y'en a des comestibles.
- Audrey** T'en a trouvé toi ?
- Diane** Pas récemment non !
- Audrey** Bon allez, mieux vaut ne pas traîner.
- Diane** Oui, Je préfère ne pas laisser trop longtemps ma voiture en plein milieu de la rue !
- Audrey** T'inquiètes maman veille au grain.
- Diane** N'empêche ! Il faut encore décharger quelques sacs et ensuite trouver une place pour se garer.
- Audrey** En tout cas, tu es arrivée pile poil pour nous conduire à la supérette et nous porter nos achats !
- Diane** Tu devrais jouer au loto ! Une chance pareille !
- Audrey** Tu parles ! Avec l'accrochage que j'ai eu cet aprèm ...

Elles récupèrent leurs sacs à mains, les paniers, clefs et sortent en discutant.

Diane (off) Encore ?

Audrey (off) Ah oui, mais alors, là, la cata ...

PHRATRIE

Acte II *Benjamin, Stanislas*

Scène 8 : L'apéro (suite)

Stanislas revient de la cuisine un pichet à la main.

Benjamin arrive de sa chambre une bouteille d'alcool dans les mains.

Stanislas Voilà !

Benjamin Merci. C'est bien de l'eau froide ?

Stanislas trempe la main dans le pichet.

Stanislas Ben oui !

Benjamin Tu sais que t'es con !

Stanislas Et toi tu n'es pas loin d'être bourré !

Benjamin Peut-être mais moi demain, ce sera parti !

Stanislas Tu as des cacahuètes ? Des fraîches !

Benjamin Tiens ! En voilà.

Stanislas Tu vois, mon poteau ! Le contenu d'une cacahuète est suffisant pour que deux amis puissent la partager !

Stanislas décortique une cacahuète.

Benjamin Tu m'as appelé comment là ?

Stanislas Mon poteau !

Benjamin Hey, je sais que je suis grand et mince, mais de là à me comparer à un poteau de foot !

Stanislas Non, tu n'y es pas ! C'est un vieux mot d'argot qui veut dire copain.

Benjamin Ah j'aime mieux ça ! En tout cas c'est bien agréable de boire tranquillement avec son meilleur pote.

Stanislas Tu m'excuseras mais pour moi la chose la plus agréable c'est de faire l'amour.

Benjamin Pour moi, c'est Noël !

Stanislas C'est à cause des cadeaux ?

Benjamin Non, c'est parce que ça revient plus souvent !

Stanislas Pauvre vieux !

Benjamin Pas si pauvre que ça : je t'ai toi ! Et tu sais qu'on n'est riche que de ses amis ; c'est dit.

PHRATRIE

* Chanson musicale « C'est dit » de Calogero, 1^{er} couplet.

Ils boivent leur Ricard.

Benjamin présente un verre de Whisky à **Stanislas** qui le prend, puis ils boivent.

Benjamin (interrogatif) Mmmm ?

Stanislas (affirmatif) Mmmm.

Benjamin (coquin) Mmmm !

Stanislas (sûr de lui) Mmmm.

Benjamin (gourmand) Mmmm.

Stanislas (encore plus gourmand) Mmmm.

Benjamin (soupirant de plaisir) Mmmm.

Stanislas (extase) Mmmm.

Benjamin (un peu saoul) Mmmm.

Stanislas (hoquetant) Hic ! Mmmm.

Benjamin ressert du whisky.

Benjamin On dit toujours qu'il faut boire avec modération, mais flûte c'est qui ce modération ?

Stanislas Autant se passer de lui !

Benjamin Déjà qu'à deux, on a du mal à s'entendre des fois ! Alors à trois !

Stanislas Au fait, tu ne m'as pas raconté pourquoi ta frangine t'a pris la tête ?

Benjamin Encore un accident de voiture !

Stanislas Il faudrait que tu lui dises de ne pas boire au volant. Il faut boire à la bouteille.

Benjamin Elle n'a même pas besoin d'avoir bu pour avoir des accrochages !

Stanislas Alors fait la boire, on ne sait jamais, elle y verra peut-être mieux !

Benjamin Elle a de la chance que ce ne soit jamais grave.

Stanislas Surtout que ce qui ne nous tue pas, nous rend plus fort, ou paraplégique, si on n'a pas de bol !

Benjamin Allez, encore un petit ?

Stanislas Oui, soyons fous ! Et puis il vaut mieux une bonne gueule de bois qu'une femme.

Benjamin Pourquoi ? Les deux nous donnent mal à la tête !

Stanislas Exact, mais la gueule de bois, finit par disparaître, elle !

Benjamin Pas faux !

PHRATRIE

- Stanislas** Bon, tu as réfléchi à ce que tu veux lui dire à ta sœur ?
- Benjamin** En fait, je comptais sur toi.
- Stanislas** Ok. Tu pourrais commencer par lui dire par exemple : Audrey, tu sais que tu es ma sœur ...
- Benjamin** Ben, oui elle le sait ... Elle est nouille mais quand même !
- Stanislas** Bon, tu répètes ?
- Benjamin** Audrey, tu sais que tu es ma sœur ...
- Stanislas** Je te remercie de m'héberger...
- Benjamin** Ah non !
- Stanislas** Oui tu as raison, il ne faut pas s'abaisser à remercier...
- Benjamin** Ah oui !
- Stanislas** Tu es très gentille de m'héberger ...
- Benjamin** Audrey, tu sais que tu es ma sœur, tu es très gentille de m'héberger...
- Stanislas** Mais il est temps pour moi.
- Benjamin** Audrey, tu sais que tu es ma sœur, tu es très gentille de m'héberger, mais il est temps pour moi ...
- Stanislas** De voler de mes propres ailes.
- Benjamin** Audrey, tu sais que tu es ma sœur, tu es très gentille de m'héberger, mais il est temps pour moi De voler de mes propres ailes. Après c'est toi qui prend le relais !
- Stanislas** Tu es pénible ! Bon d'accord, je lui dirais : « Nous signons un bail demain pour emménager dans un appartement ».
- Benjamin** Quand je pense à toutes les nénettes de l'immeuble d'à côté qu'on va pouvoir mater !
- Stanislas** En attendant ... Je reboirais bien un coup !
- Benjamin** No problème mec ! Je vais juste aller chercher le coca que j'ai caché sous mon lit.
- Stanislas** Hey ! Je ne mélange pas mon whisky avec du coca ! Toi non plus d'ailleurs !
- Benjamin** C'est juste pour faire croire à ma sœur et à ma mère qu'on la fait ! Cappitch ?

Benjamin va dans sa chambre.

PHRATRIE

Acte II Stanislas, Colette, (Benjamin)

Scène 9 : Dragage

Colette *entre, chargée de paniers de courses en osier de couleurs vives.*

Stanislas Mme **Colette**, je suis rudement content de vous revoir !

Colette Mais c'est mon petit Stan ! Moi aussi ça me fait plaisir ! Oh dis-donc, mais ça fait combien de temps ! Vingt ans, non ?

Stanislas Ah ! Ils sont loin mes 15 printemps ! Mais on s'était revu aux 25 ans de **Benjamin**.

Colette Oui, exact. Mais avec le monde qu'il y avait, on n'avait pas pu beaucoup parler.

Stanislas Vous êtes toujours aussi radieuse !

Colette Je me ménage. J'ai l'intention de vivre éternellement, et pour le moment, tout se passe comme prévu.

Stanislas Vous savez que vous me manquez ! Dommage que vous habitiez aussi loin.

Colette Ah ça ! Le destin nous réserve quelques fois des surprises. Comme celle de te revoir après si longtemps !

Stanislas Et pour une surprise, c'est une bonne surprise !

Colette Dis-moi donc mon gars, toujours célibataire ?

Stanislas J'en retire quelques avantages !

Colette Tu sais que quand tu t'adresses à une femme, il faut un sujet, un verbe et un compliment ?

Stanislas Oui, je n'ai pas oublié vos recommandations !

Colette Et tu leur dis quoi par exemple ?

Stanislas Je ne sais pas, moi, qu'elle est belle !

Colette Grossière erreur ! A une jolie femme, ne lui dis pas qu'elle est belle, elle le sait ! Dis-lui qu'elle est intelligente : elle l'espère !

Stanislas Je tenterais !

Colette Ton célibat, ce ne serait pas parce que tu aurais des soucis, côté bagatelle ?

Stanislas Ah non ! Je suis plutôt un athlète olympique.

Colette Mouais ! Donc tu es bon une fois tous les quatre ans, quoi !

PHRATRIE

Stanislas C'est un peu exagéré !

Colette Tu t'en sors pour emballer les filles ?

Stanislas Qu'est-ce que vous croyez, je suis un pro de la drague !

Colette Je demande à voir.

Stanislas Voyons, vous êtes la mère de mon meilleur poteau, je ne vais pas vous draguer !

Colette Chiche ?

Stanislas Ok ! Alors, attention les yeux !

* Musique « Every body » des Blues Brother.

Si vous avez aimé ces premières pages et souhaitez en finir la lecture, n'hésitez pas à en faire la demande par mail à monique.delcoustal@laposte.net

Merci d'indiquer sur votre demande : vos noms et prénoms, numéros de téléphone fixe et portable, le nom de l'association et de son président et siège social.

Si votre choix se porte sur cette pièce n'oubliez pas d'en faire la déclaration auprès des organismes compétents.

Quand vous faites « le plein », vous vous arrêtez pour payer, ne perdez pas cette habitude. Le texte d'une pièce n'est-il pas le carburant qu'il vous manquait pour mener à bien votre représentation et faire un fabuleux voyage dans le monde du rire et de la convivialité ?

Merci d'avance.